

## AÏN DEFLA : LES AGENTS D'ENTRETIEN DE L'AUTOROUTE : «On nous mène en bateau !»

**Ils étaient quelque 200 jeunes, vêtus de leurs gilets orange à se rassembler hier, en début de matinée, et ce, pour la troisième fois, devant la Direction des travaux publics pour réclamer leurs dus, car n'ayant pas été payés après 8 mois de travail.**

Le 9 mai dernier, ils ont tenu un sit-in devant la DTP, puis devant la wilaya où ils avaient été reçus par un haut responsable qui leur avait promis que leur problème sera pris en charge dans la semaine qui allait suivre, selon leurs dires. Ne voyant rien venir, ils sont revenus à la charge jeudi dernier, en observant pour la deuxième fois un autre sit-in.

Hier, un groupe de représentants des contestataires a été reçu par un responsable de la DTP. A leur sortie, ils n'ont pas caché leur scepticisme. «On nous a fait les mêmes promesses... mensongères. Les responsables qui nous avaient reçus n'ont pas tenu leurs engagements et nous ne sommes pas encore payés à ce jour», nous ont-ils dit. Ils affir-

ment ignorer totalement le cadre juridique dans lequel ils ont été recrutés. «Aucune décision officielle ne nous a été établie, aucune couverture d'assurance alors que nous sommes exposés au danger lors de l'accomplissement de notre tâche d'entretien de l'autoroute, pas de paie... rien que des paroles et des promesses... on nous mène en bateau», nous ont-ils déclaré.

Par ailleurs, nous avons appris de source crédible que l'enveloppe allouée existe bel et bien mais le contrôle financier a rejeté le dossier plus d'une fois et qu'une fois le problème réglé, c'est l'Agence nationale des autoroutes qui prendra la relève de la Direction des travaux publics. Non convaincus par les pro-



Le ministère de Amar Ghoul se doit d'apporter des solutions au problème des 200 agents d'entretien.

messes de la DTP, les agents ont marché en direction du siège de la wilaya. Leurs délégués ont été

reçus par le secrétaire général et le chef de cabinet. «Donnez-nous encore une semaine, d'ici jeudi

prochain, et vous serez payés», leur a-t-il signifié.

Karim O.

### BLIDA : ILS N'ONT PAS FIGURÉ SUR LA LISTE DES BÉNÉFICIAIRES Des familles de la station touristique de Chréa ferment le siège de la mairie

Des hommes, leurs épouses et leurs enfants ont fermé, hier, le siège de la mairie de Chréa, station touristique située sur l'Atlas blidéen, à 1 600 mètres d'altitude, et ce au motif que leurs noms n'ont pas figuré sur la liste des bénéficiaires des 20 logements sociaux, affichée tout dernièrement. Ainsi, ils ont observé un sit-in à l'intérieur du siège de l'APC et empêché le maire et les employés d'y entrer. L'autre raison qui les a poussés à agir de la sorte est le fait que leurs recours n'aient pas été pris en compte, soutiennent les protestataires qui se disent déçus par «la nonchalance» des services concernés, d'autant plus qu'aucun changement sur la liste initiale n'a été opéré. De ce fait, ils exigent que la liste des bénéficiaires des logements de Chréa soit entièrement annulée et qu'une enquête soit ouverte pour faire toute la lumière sur la manière avec laquelle, affirment-ils, elle a été établie. Dans le même contexte, ils dénoncent le fait que des personnes qui ne sont pas de la région aient bénéficié de logements sociaux à Chréa ainsi que d'autres aisées, donc n'ouvrant pas droit à un logement social. Il y a lieu de souligner que les protestataires ont introduit, au mois de mai dernier, une plainte devant le parquet de Blida mais jusque-là, ils n'ont pas encore été convoqués pour apporter à la justice les éléments délicats nécessaires à cette affaire.

Enfin, ces derniers disent qu'ils continueront à assiéger le siège de la mairie jusqu'à ce que le wali de Blida se déplace à Chréa pour annuler officiellement la liste.

M. B.

### AYANT EU GAIN DE CAUSE APRÈS QUATRE JOURS DE GRÈVE DE LA FAIM Les deux dames d'Annaba arrêtent leur mouvement

Les deux dames cadres de l'entreprise Gesi-bat, en grève de la faim depuis le 30 mai dernier, ont mis fin à leur mouvement, après avoir eu gain de cause en bénéficiant de la levée par le P-dg du groupe Grepc, dont relève la filiale Gesi-bat, des sanctions les concernant.

Cet arrêt de la grève de la faim a été obtenu également suite au mouvement de solidarité que leur ont témoigné leurs collègues ainsi que les travailleurs d'ArcelorMittal.

A. Bouacha

## CONFÉRENCE NATIONALE DES JEUNES STAGIAIRES La commission nationale apporte les dernières retouches

**Réunie hier au siège de l'Institut national de la formation professionnelle (INFP), la Commission nationale chargée de la préparation de la troisième Conférence nationale des jeunes stagiaires a finalisé la préparation de l'événement qui se déroulera les 20, 21 et 22 juin dans la wilaya de Sétif.**

**F-Zohra B. - Alger (Le Soir)** - Ayant présidé la réunion de la Commission nationale de préparation de l'événement, El Hadi Khaldi, premier responsable du secteur, a donné instruction pour que les jeunes aient les coudées franches quant à l'encadrement et l'animation de la conférence. Le ministre a également tenu à donner les dernières directives aux responsables de l'organisa-

tion de l'événement, qui sera entièrement dédié aux stagiaires qui, selon lui, pourront s'exprimer et laisser libre cours à leur talent et à leur esprit d'initiative.

Les représentants d'autres secteurs participant à l'événement national ont aussi assisté à la réunion. Il s'agit, notamment, des représentants de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale.

A cet effet, le ministre a

déclaré que les jeunes stagiaires auront aussi à animer la cellule de communication de la rencontre. «Les représentants du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels seront sur place uniquement pour encadrer les jeunes», a expliqué le ministre. Sont prévues également des conférences, des ateliers et des animations annexes. La manifestation, selon les présents, permettra aussi une meilleure préparation de la rentrée du secteur, notamment pour ce qui est du volet information des futurs stagiaires. 1 800 partici-

pants sont attendus à la salle omnisports de Sétif où se tiendra la conférence nationale. Parmi eux, 1 500 personnes représenteront le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels.

L'événement sera largement médiatisé en vue d'attirer l'attention des futurs stagiaires, ont expliqué ses organisateurs. Un spot publicitaire sera diffusé sur les chaînes de la télévision et radio nationales. Des communiqués à l'intention de la presse écrite sont aussi prévus tout au long de la manifestation.

F-Z. B.

### BOUMERDÈS

## Nouvelle protestation des jeunes de Chabet El Ameur

**Depuis une décennie, il ne se passe pas une quinzaine de jours sans que la population de l'un des villages de Chabet El Ameur (32 km de la ville de Boumerdès) ne manifeste publiquement son mécontentement à l'endroit des pouvoirs publics.**

Le rituel est immuable : fermeture du siège de la commune ou obstruction de la route. On peut aisément recenser au minimum une centaine de fermetures de l'APC depuis 2001. Au grand dam des jeunes de cette commune du piémont de la Wilaya de Boumerdès, ces cris de colère restent sans écho.

Pour preuve, après la venue, en nombre, il y a de cela une vingtaine de jours des villageois de Azzouza, c'est au tour des jeunes du chef-lieu de la municipalité de descendre jusqu'à Boumerdès pour tenter de poser les revendications des Ikhefounens (les Chabetois en berbère) aux responsables de la wilaya. Le wali a consenti à recevoir une délégation de cinq

membres. Au risque de se répéter, nous reprenons l'essentiel de ces revendications récurrentes. «Nous sommes sans eau depuis deux mois. Celle qui est lâchée occasionnellement dans nos robinets est impropre à la consommation humaine», dira Azzedine au milieu de la foule de manifestants. Justement, l'eau en question est puisée dans la nappe phréatique de Souk El-Had.

Or, depuis la mise en service de la mégaconduite venant de Taksebt, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, le pompage à partir de Souk El-Had est abandonné. L'eau de cette nappe est effectivement quasiment impropre à la consommation.

Par ailleurs, la colère des jeunes de Chabet est d'autant plus exacerbée que la conduite en question passe par leur daïra (les Issers) et alimente des localités limitrophes à leur municipalité alors qu'eux n'en profitent pas de cette manne. De plus, ils ont sûrement suivi la visite du ministre des Ressources en eau mardi dernier à Boumerdès, où il a

assuré la population d'une alimentation régulière en eau potable. Azzedine et ses compagnons passent au chapitre de l'état des routes. «Nous n'avons pas de routes au chef-lieu de la commune. Ce sont des pistes impraticables en hiver. Les trottoirs sont supprimés pour devenir des lieux de vente de fruits et légumes ou des dépotoirs à ordures.

Quant à l'éclairage public, il est inexistant.» Des voix s'élèvent : «La commune a créé une décharge d'ordures à moins de 150 m d'une cité populaire ! Nous avons une seule ambulance pour une commune de 14 villages et de 40 000 habitants !» La liste des insuffisances est encore longue.

Un manifestant d'une cinquantaine d'années résume la situation de Chabet El Ameur : «c'est un grand village délabré et laissé à l'abandon depuis 1962». Cet homme connaît sûrement les paroles de la chanson de Matoub Imsdhourar (les montagnards).

Abachi L.